



Jeudi 11 décembre 2008

- Ouverture

Eric JOUAN, Président de la Fnars PACA-Corse-DOM

Christian ESTROSI, député maire de Nice, président de l'Euromed qui réunit 89 villes du sud

- Discours de Nicole MAESTRACCI

Le travail social est un métier divers et composite marqué par plusieurs influences qui sont la sociologie, la psychologie, l'économie, les sciences humaines... Mais c'est aussi un travail qui requiert des qualités relationnelles et humaines fortes afin de répondre aux attentes et aux évolutions du métier.

Le travail social évolue et s'adapte à la société dans laquelle il s'exprime mais sans faire de bruit et sans coup d'éclat spectaculaire. Cette discrétion et ce travail de l'ombre font que le travail social n'a pas encore fait l'objet de politiques publiques d'envergure car c'est un métier invisible.

Il y a un besoin de médiatisation du secteur social avec une recherche du spectaculaire et la mise en lumière situations ou d'évènements précis qui masquent les actions quotidiennes en faveur des usagers et du public.

Le travail social doit se donner des priorités pour évoluer et s'inscrire dans la société comme un métier clé du secteur social :

- le travail social doit « aller vers », à savoir aller vers les personnes qui sont en situation de besoin et qui ne font pas la demande
- le travail social doit s'engager dans un processus d'évaluation des personnes et des actions afin d'avoir une réelle observation des besoins et des pratiques
- le travail social, actuellement plus axé sur l'individu, doit essayer de mieux se porter vers le collectif et les territoires.
- Le travail social est confronté à de nouveaux enjeux : quel sera le travail social avec les technologies et quelle est sa place dans l'Europe ?

Le travail social doit mieux exprimer ce qu'il représente et ce qu'il fait. Il faut être capable de parler du public et sortir du compassionnel dans un contexte où les inégalités sont de plus en plus fortes. Il faut rappeler que la France est un pays riche et que les gens ne sont pas de plus en plus pauvres mais que c'est l'intensité de la pauvreté qui est devenue plus forte.

- Table ronde « Travail social, société et environnement institutionnel »

Michel AUTES, sociologue et vice président du Conseil Régionale Nord Pas de Calais

François Xavier MERRIEN, professeur de sciences sociales et politiques, Université de Lausanne

Robert LAFORE, professeur de droit public, IEP, Université de Bordeaux

Les différentes interventions qui ont animé cette table ronde ont permis de rappeler la place du travail social en tant que constituante de la société, animée par des missions, des personnes et des actions en perpétuelle évolution.

Le travail social s'inscrit au cœur de la société et trouve sa place dans un environnement mouvant selon les époques et les publics auxquels il s'adresse.

Le travail social, de par sa complexité due à ses différentes inspirations (sociologie, économie, politique...), est un métier qui réunit des compétences multiples et qui nécessite des connaissances dans de nombreux domaines si on veut l'aborder de manière exhaustive.

Mais, le travail social est nécessaire et comme le dit François Xavier Merrien : « **le travail social a un coût mais il n'a pas de prix.** »

Ateliers : le travail social face aux logiques sécuritaires

Réfugiés et Migrants : un travail social clandestin ?

Avec :

- Bruno Garcia, délégué régional, Fnars Midi Pyrénées
- Lise Fender, chargée de mission santé-réfugiés à la Fnars
- Philippe Ellias, responsable d'un CADA en Aquitaine

Le secteur est soumis à de très fortes évolutions réglementaires et les injonctions envers les CADA sont parfois paradoxales. Il y a un besoin de structurer le secteur.

On constate une évolution des politiques dans une logique sécuritaire avec des mesures d'interpellation au sein des structures. Le travailleur est amené à rédiger des enquêtes dans le cadre des procédures de régularisation.

Dans ce contexte, la question est posée : **l'action sociale est-elle un outil de contrôle social ?**

⇒ **le droit d'asile est mis à mal**

En 2008, deux journées ont été organisées dans les régions Centre et Midi Pyrénées

Deux axes de réflexion ont émergé des rencontres au cours de ces deux journées :

⇒ **nécessité de bien connaître le droit pour pouvoir argumenter**

⇒ **mettre en place une éthique professionnelle commune**

Les travailleurs sociaux attendent un soutien de leur CA et un engagement politique plus affirmé.

8 problématiques et questionnements se dégagent, suite à ces deux journées :

- statut particulier pour les personnes en procédure Dublin
- la place des travailleurs sociaux est-elle dans les CADA ? Problème de contraintes au niveau du droit et de la réglementation qui ne permettent pas aux TS de s'exprimer. Ne faudrait-il pas plutôt mettre des juristes et des avocats dans les CADA ?
- les demandeurs d'asile ne sont pas tous orientés dans les CADA

- problème des personnes qui accompagnent les DA dans une procédure finalement rejetée. Les situations sont difficiles à gérer quand on doit annoncer aux personnes que leur demande est rejetée.
- Importance du soutien des équipes dans le travail au quotidien
- Mobiliser des crédits d'urgence pour ouvrir des logements aux personnes déboutées qui sortent de CADA
- Mise en place d'outils juridiques pratiques sur des points de droit afin d'avoir les moyens de répondre et de réagir à toutes les situations auxquelles les personnels de CADA sont confrontés notamment vis-à-vis des procédures de police
- Attente d'une position franche de la Fnars sur les principes de confidentialité.

Vendredi 12 décembre 2008

Travail social et gouvernance associative

- Jean Marc FABRE, travailleur social à l'association ALC de Nice.

Depuis 1958, ALC (Accompagnement Lieux d'accueil Carrefour éducatif et social) accueille des personnes confrontées à des difficultés sociales ou à des situations de rupture, en voie d'exclusion ou exclues, en particulier : adolescents, personnes isolées avec ou sans enfants, familles, réfugiés et demandeurs d'asile...

L'association compte 330 salariés.

Le projet associatif a été rénové car il existe de nouvelles problématiques et les publics ne sont plus les mêmes.

Pendant une année, toutes les composantes de l'association se sont impliquées dans la rénovation du projet associatif. Des groupes d'expression des usagers se sont réunis plusieurs fois, animés par une personne extérieure afin de permettre une expression plus libre.

- Floriane TAILLIEU, éducatrice spécialisée au CHRS familles d'Angoulême

Elaboration du projet de service :

Une quinzaine de personnes ont été associées au projet avec l'intervention d'une personne extérieure. L'objectif était de définir les missions, les actions auprès des familles et valoriser le travail et se rendre compte des besoins, des manques et des points faibles.

Tous les 2 à 3 mois, une journée réunissait des TS des associations adhérentes de Poitou Charentes. Ces journées avaient pour but d'échanger des informations sur l'actualité sociale régionale et nationale, de faire le bilan des actions, missions et de faire le point sur ce qui va et ce qui ne va pas.

Les travailleurs sociaux ont exprimé leur volonté de participer au CA et d'intégrer les instances de décision afin de faire entendre leur parole et être force de proposition.

Synthèse des ateliers par Catherine ETIENNE

Perspectives d'évolution du travail social :

- retrouver la dimension politique des associations pour redonner du sens à l'engagement des TS et des administrateurs.
- S'ouvrir à d'autres partenariats, acteurs auxquels on ne pense pas forcément
- Dire, écrire, valoriser, transmettre ce que font les TS, reconnaissance des savoirs et des savoirs faire, participer à des débats publics.
- Adopter un positionnement d'alliance avec les usagers, coopérer, reconnaître la place et la parole de l'utilisateur.
- Travailler davantage avec les centres de formation
- Se former à des nouvelles méthodes de travail
- Mutualisation des moyens, des pratiques, des formations, créer des espaces d'échanges entre TS.
- Interpeller les organisations, ne pas se positionner en victime impuissante et avoir le courage d'y aller.

Attentes et perspectives par Nicole MAESTRACCI

- mieux informer les TS qui ne reçoivent pas forcément l'info
- mettre en place un guide méthodologique à destination des TS sur le terrain
- développement des formations (connaissances, enjeux des politiques publiques, communication vis-à-vis des médias)
- favoriser, valoriser, promouvoir les actions novatrices
- développer le lien entre TS et recherche
- décloisonner certaines réflexions sur des sujets sensibles
- intégrer les TS dans le mode de gouvernance de la Fnars
- la Fnars doit interpeller les pouvoirs publics